

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

CONCERTOS POUR TROMPETTE
TRUMPET CONCERTOS

ALBINONI-PURCELL-TARTINI
HERTEL-TORELLI-TELEMANN

ERIC AUBIER
ORCHESTRE PAUL KUENTZ



disques
PIERRE VERANY

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

TELEMANN

1681-1767

HERTEL

1727-1789

ALBINONI

1671-1750

TORELLI

1658-1709

PURCELL

1659-1695

TARTINI

1692-1770

SIX CONCERTOS POUR TROMPETTE *SIX TRUMPET CONCERTOS*

ERIC AUBIER, *trompette/trumpet*
ORCHESTRE PAUL KUENTZ
PAUL KUENTZ, *direction/conductor*

- | | |
|---|--|
| 1 G.P. TELEMANN (1681-1767)
Sonate en ré/D majeur
1 - Spirituoso (3'16)
2 - Largo (3'47)
3 - Vivace (2'31) | 10 G. TORELLI (1658-1709)
Concerto en ré/D majeur
10 - Allegro (2'11)
11 - Adagio, presto, adagio (2'44)
12 - Allegro (2'13) |
| 4 J.W. HERTEL (1727-1789)
Concerto N° 1 en mi bémol/E flat majeur
4 - Allegro (4'44)
5 - Larghetto (4'53)
6 - Vivace (3'59) | 13 H. PURCELL (1659-1695)
Sonate en ré/D majeur
13 - Allegro (1'45)
14 - Adagio (1'55)
15 - Allegro (2'30) |
| 7 T. ALBINONI (1671-1750)
Concerto en ré/D mineur, op. 9
7 - Allegro e non presto (4'07)
8 - Adagio (5'15)
9 - Allegro (3'02) | 16 G. TARTINI (1692-1770)
Concerto en ré/D majeur
16 - Allegro (3'49)
17 - Andante (2'26)
18 - Allegro grazioso (3'23) |

Couverture : « Messe de la fondation de l'ordre des Trinitaires », (1666),
Musée du Louvres, Paris.
Photo : Giraudon

ERIC AUBIER

- L'unicité de sa richesse sonore, la finesse de son jeu et une grande sensibilité en font pour moi le trompettiste de sa génération que je place au tout premier plan mondial -, écrivait Maurice ANDRÉ en 1986. Ceci résume l'attrait exceptionnel de la personnalité d'Eric AUBIER.

Son talent s'est développé d'une manière précoce. A six ans, il commence le solfège pour débiter la trompette l'année suivante avec son frère aîné Thierry, d'une façon incroyablement opportune. Une trompette datant de 1914 prêtée par un voisin leur permit de débiter avec J.C. BAILLEUX, corniste, qui fut leur premier professeur au Conservatoire Municipal qui ne possédait pas de classe de trompette. Malgré toutes ces difficultés, son épanouissement musical se poursuivit plus fort que jamais, porté par cet éclatement des besoins d'une jeunesse avide de nouveauté et de pratique instrumentale que la France connut dans les années 60-70. Ses études au Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve dans la classe d'André PRESLE (sans doute celui à qui il doit le plus) ont été prépondérantes. C'est en effet dans cette ambiance unique à l'époque, que se révèle et se développe son tempérament exceptionnel de musicien.

En raison de son jeune âge, il n'est autorisé à se présenter qu'à quatorze ans au Conservatoire National de Musique de Paris. Il entre premier nommé dans la classe de Maurice ANDRÉ, et se trouve être le plus jeune élève que le maître ait eu au Conservatoire. A partir de seize ans, il obtient ses premiers prix : trompette en 1976, cornet à pistons en 1977 et musique de chambre en 1978. Il entre à dix-sept ans soliste aux Concerts Colonne de Paris et après avoir obtenu son baccalauréat au lycée, réussit le concours et entre soliste au Théâtre National de l'Opéra de Paris à dix-neuf ans. Cette place si convoitée ne l'empêche pas de mener parallèlement une carrière de soliste et de remporter plusieurs prix aux Concours Internationaux (Paris, Toulon, Prague), d'être nommé professeur certifié par l'Etat en 1982, et de recevoir le 1^{er} Grand Prix de la Fondation de France Charles Oulmont en 1987.

Eric AUBIER est apprécié maintenant non seulement en France mais aussi en Europe, aux Etats-Unis, sur le continent Africain, en Amérique du Sud et en Asie où il donne fréquemment des master classes et des concerts. Et s'il désire ardemment valoriser le style et la musique français, cela ne constitue pas une exclusivité. De la musique du Moyen-Age à la musique d'aujourd'hui, des originaux pour trompette aux transcriptions intelligentes, son répertoire n'a pas de limite pourvu que « la règle d'or soit respectée », comme il aime à le dire : « Je suis d'abord musicien avant d'être trompettiste ».

Résolument orienté vers une musicalité nouvelle et une sonorité très personnelle, Eric Aubier contribue avec fougue et passion à faire bouger le monde de la trompette et à le sortir du cadre trop « étroit » du classicisme traditionnel.

Eric Aubier fonde l'originalité de son interprétation sur toute une variété de couleurs, et une expression spontanée.

Avec lui, la trompette atteint une nouvelle dimension. Eric Aubier est devenu le chef de file de la nouvelle génération !

"The unique quality of this richness of sound, the delicacy of his play, and its great sensitivity make him for me the trumpeter of his generation who is on the very top international level." Thus wrote Maurice ANDRÉ in 1986. It summarises the exceptional attraction of Eric AUBIER'S personality.

His talent developed at a very early age. At six he started learning the rudiments of music and in an extraordinarily opportune manner a year later he started taking trumpet lessons with his elder brother Thierry. A trumpet made in 1914, lent by a neighbour, enabled them to take lessons with a horn player, J.C. BAILLEUX, who was their first teacher at the local conservatory, there being no class for trumpet. Despite all these difficulties, his musical development flourished more than ever, assisted by the resurgence in the younger generation of a need for new things and of instrumental practice such as was seen in France in the sixties. His studies at the Conservatory of Aubervilliers-La Courneuve in André PRESLE'S class (to whom he no doubt owes most) were crucial. It was indeed in this, at the time, unique environment that his exceptional temperament as a musician revealed itself.

On account of this youth he was not authorised to present himself at the Paris Conservatory until he was fourteen. First among those entering the class of Maurice ANDRÉ, he was the youngest pupil the teacher had ever had in the Conservatory. At the age of sixteen he began to win prizes: for trumpet in 1976, cornet à piston in 1977 and chamber music in 1978. At seventeen he was appointed soloist with the Concerts Colonne in Paris and, having obtained his baccalaureat at school, won the competition for entering the Paris Opera Orchestra as soloist at the age of nineteen. This much sought-after position did not prevent him from leading a parallel career as soloist, or from winning several prizes in international competitions (Paris, Toulon, Prague). In 1982 he won his State diploma as a teacher and received the Grand Prix de la Fondation de France Charles Oulmont in 1987.

Eric AUBIER is now appreciated not only in France but in Europe, in the USA on the African continent and South America. He also performs and does master classes in Asia. Though he ardently wishes to emphasize the French style and French music, he does not wish to exclude music from the medieval period to the present day, either original works or intelligent transcriptions.

His repertoire has no limits provided "the golden rule be respected": as he likes to say: "I am a musician before being a trumpeter".

Resolutely turned towards a new form of musicality and a very personal tone, Eric Aubier contributes, spiritedly and passionately, towards enlivening the world of the trumpet and bringing it out of the over-narrow framework of traditional classicism.

The originality of Eric Aubier's interpretation is based on a whole variety of colours and on spontaneous expression. Through him, the trumpet attains a new dimension. Eric Aubier has become the leading exponent of the new generation.

Translated by Mary Parloe

LA TROMPETTE, INSTRUMENT SACRÉ

Instrument sacré, instrument biblique, instrument guerrier, instrument des fanfares, la trompette est un des instruments à vent les plus anciens qui soient et aux fonctions multiples.

Elle n'apparaît véritablement à l'orchestre qu'au début du XVII^e siècle lorsque Monteverdi lui confie cinq parties dans son opéra *Orfeo* créé à Mantoue en 1607. Un peu plus tard, en 1675, le maître de chapelle de Saint-Marc de Venise, l'un des successeurs de Monteverdi dans la Cité des Doges, Giovanni Legrenzi l'emploie également dans son opéra *Eteocle e Polinice*. A la même époque, en France, Lully l'introduit à son tour dans ses tragédies lyriques, tandis qu'en Angleterre, Henry Purcell l'utilise à plusieurs reprises, notamment dans des morceaux de bravoure, se montrant particulièrement inventif dans l'usage des timbres. Aux confins des XVII^e et XVIII^e siècles, l'habileté des instrumentistes s'améliorant en partie grâce aux perfectionnements de la facture, les compositeurs commencent à dédier à la trompette des morceaux d'une virtuosité éblouissante où les qualités rythmiques et mélodiques de l'instrument sont exploitées à fond dans des *Allegro* éclatants et souriants et des *Andante* graves et doucement expressifs.

Des compositeurs allemands comme Bach, Haendel, Telemann, puis plus tard Josef et Michael Haydn ou Johann Nepomuk Hummel, offrent aux trompettistes des pages célèbres, souvent d'une vélocité redoutable et d'une exubérance endiablée.

En Italie, outre Antonio Vivaldi, auteur d'un célèbre *concerto pour deux trompettes*, Tommaso Albinoni, grand maître de la musique instrumentale et l'un des premiers compositeurs vénitiens de son temps, et Giuseppe Tartini, illustre violoniste, c'est Giuseppe Torelli qui contribua largement au développement d'un vaste répertoire pour une ou plusieurs trompettes, écrivant des pièces simples mais étincelantes qui durent magnifiquement résonner sous les voûtes de la basilique San Petronio de Bologne où il servit.

Adélaïde de PLACE

THE TRUMPET, SACRED INSTRUMENT

The trumpet is one of the oldest wind instruments in existence, fulfilling many functions: a sacred instrument (mentioned in the Bible), an instrument of war and of fanfares.

It did not really appear in the orchestra until the early 17th century, when Monteverdi gave it five parts in his opera Orfeo, first performed in Mantua in 1607. A little later, in 1675, the maestro di cappella of St Mark's in Venice, one of Monteverdi's successors in the Doge's City, Giovanni Legrenzi, also used it in his opera Eteocle e Polinice. At the same time, in France, Lully, in turn, introduced it into his tragédies lyriques⁽¹⁾, while, in England, Henry Purcell used it several times, notably in bravura pieces, showing himself to be particularly inventive in the use of timbres. By the end of the 17th — beginning of the 18th century, instrumentalists' skill had improved, partly because the instrument itself had developed, and composers began to write dazzling virtuoso pieces for the trumpet, exploiting its rhythmic and melodic qualities to the full in bright, brilliant Allegros and serious, softly expressive Andantes.

German composers such as Bach, Handel, Telemann, and later Joseph and Michael Haydn and Johann Nepomuk Hummel, provided trumpeters with compositions that are often formidably fast and full of wild exuberance.

In Italy, there was Antonio Vivaldi, who composed a famous concerto for two trumpets, Tommaso Albinoni, a great master of instrumental music and one of the foremost Venetian composers of his time, and Giuseppe Tartini, who was an illustrious violinist. And also Giuseppe Torelli, who made an important contribution to the development of a vast repertoire for one or more trumpets, writing pieces that were simple but brilliant and which must have sounded magnificent beneath the vaults of the basilica of San Petronio in Bologna, where he served.

Adélaïde de PLACE

Translated by Mary PARDOE

(1) Serious (though not necessarily tragic) operas of the 17th and 18th centuries.